

REPUBLIQUE DU TCHAD  
PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE  
PRIMATURE  
MINISTERE DE L'ADMINISTRATION DU TERRITOIRE  
ET DE LA SECURITE PUBLIQUE  
REGION DU BATHA  
DEPARTEMENT DE BATHA-QUEST  
SOUS-PREFECTURE DE DJEDAA  
ZONE D'ATI-NORD

*Unité - Travail - Progrès*

**PLAN DE DEVELOPPEMENT LOCAL  
DE LA ZONE DE CONFIANCE D'ATI-NORD**



Elaboré par la population de la zone de confiance  
d'Ati-nord avec l'appui financier de l'UE et  
l'accompagnement technique de l'ONG ADRB

Juillet 2015

## TABLE DES MATIERES

Sigles et abréviations.....	iv
Introduction.....	1
Carte de la zone d'Ati-nord.....	2
Contexte général.....	3
Méthodologie d'élaboration du PDL.....	4
<b>I- Généralités sur la zone de confiance .....</b>	<b>6</b>
<b>1.1-Milieu physique .....</b>	<b>6</b>
1.1.1-Localisation géographique.....	6
1.1.2-Caractéristiques physiques.....	6
1.1.2.1-Relief.....	6
1.1.2.2-Climat.....	6
1.1.2.3-Hydrographie.....	6
1.1.3-Ressources naturelles.....	7
1.1.3.1-Sols.....	7
1.1.3.2-Végétation.....	8
1.1.3.3-Faune.....	9
<b>1.2-Milieu Humain.....</b>	<b>9</b>
1.2.1-Historique de la zone de confiance .....	9
1.2.2-Organisation sociale, politique et culturelle.....	10
1.2.2.1-Organisation sociale.....	10
1.2.2.2-Organisation politique.....	10
1.2.2.3-Organisation culturelle.....	10
1.2.3-Caractéristiques démographiques.....	11
1.2.4-Organisation paysanne.....	11
<b>1.3-Activités économiques.....</b>	<b>11</b>
1.3.1- Elevage .....	11
1.3.2- Agriculture.....	16
1.3.3-Commerce.....	17
1.3.4-Artisanat.....	17
<b>1.4-Infrastructures de la zone.....</b>	<b>18</b>
<b>II-Analyse des résultats du diagnostic.....</b>	<b>21</b>
<b>III-Sommaire des problèmes majeurs et axes prioritaires de développement de différents domaines.....</b>	<b>29</b>
<b>IV-Projet de développement sur la durée du plan.....</b>	<b>31</b>
<b>V-Mécanisme de la mise en œuvre, de pilotage et de suivi des actions du PDL.....</b>	<b>38</b>
5.1-Mécanisme de la mise en œuvre des actions.....	38
5.2-Suivi-évaluation des actions.....	39
5.3-Plan de travail annuel.....	39
<b>Conclusion.....</b>	<b>41</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>42</b>

Procès-verbal d'adoption du PDL.....	43
Bureau du CDZC d'Ati-nord.....	44
Rapport final de différentes commissions thématiques.....	44
Liste des rapporteurs des commissions thématiques.....	44
Liste des participants aux ateliers de concertation.....	45

## **Tableaux**

Tableau 1 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine Elevage.....	15
Tableau 2 : Synthèse de recueil des données estimatives.....	20

### **ANALYSE DES RESULTATS DU DIAGNOCTIC**

Tableau 3 : Domaine des Ressources naturelles, Agriculture-Elevage Durables.....	21
Tableau 4 : Domaine Socioéducatif et sanitaire.....	25
Tableau 5 : Domaine Economie.....	27
Tableau 6 : Domaine Socioculturel.....	28
Tableau 7 : Présentation matricielle des problèmes majeurs et axes de développement par domaine.....	29

### **PROJET PRIORITAIRE SUR LA DUREE DU PLAN**

Tableau 8 : Domaine Agriculture et Elevage durables.....	31
Tableau 9 : Domaine Environnement et Gestion des Ressources Naturelles.....	34
Tableau 10 : Domaine Santé-Eau-Assainissement.....	34
Tableau 11 : Domaine Economie.....	36
Tableau 12 : Domaine Education-Culture-Jeunesse -Sport.....	37
Tableau 13 : Plan de Travail annuel du CDZC en 2015.....	40

## **Photos**

Photos de couverture : A gauche troupeau de bœufs à Alhamar, à droite séance de formation en montage de projet à Angatati.

Photo 1 : Sols sablonneux favorables au campement du bétail en saison pluvieuse.....	7
Photo 2 : Bas-fonds, favorables aux cultures de contre saison.....	8
Photo3 : Végétation d'Ati-nord.....	9
Photo 4 : Conservation des résidus de récolte pour l'alimentation du bétail.....	13
Photo 5 : Lieu de parcage des animaux.....	14
Photo 6 : Montée des éleveurs vers le nord.....	16
Photo 7 : Champs de mil, après la récolte et le passage des animaux pour le pâturage.....	17
Photo 8 : Forage manuelle à Angatati.....	18
Photo 9 : Salle de classe à Angatati.....	19

## **Sigles et abréviations**

**ADC** : Association de Développement Cantonal

**ADRB** : Association pour le Développement Régional du Batha

**ADV** : Association de Développement Villageois

**ADZC** : Association de Développement de la Zone de Confiance

**ADZC/AN** : Association de Développement de la Zone de Confiance d'Ati-nord

**AG** : Assemblée Générale

**AGR** : Activités Génératrices de Revenus

**APE** : Association des Parents d'Elèves

**CDA** : Comité Départemental d'Action

**CDV** : Comité de Développement Villageois

**CDZC** : Comité de Développement de la zone de confiance

**CT** : Commission Thématique

**FED** : Fond Européen de Développement

**GRN**: Gestion des Ressources Naturelles

**ODV** : Organisation de Développement Villageois

**ONG** : Organisation Non Gouvernementale

**OSC** : Organisation de la Société Civile

**PADL-GRN** : Programme d'Appui au Développement Local et à la Gestion des Ressources Naturelles

**PDL**: Plan de Développement Local

**PTA**: Plan de Travail Annuel

**UE**: Union Européenne

**VIH/ SIDA**: Virus de Immunodéficience Humaine / Syndrome de l'Immunodéficience Acquis

## INTRODUCTION

La zone d'Ati Nord fait partie du sultanat du Fitri et regroupe 14 villages. Prenant conscience de ses conditions de vie à améliorer, la population de la zone a saisi cette opportunité offerte par l'ADRB et PADL-GRN d'élaborer son PDL. Cette opportunité part d'abord de la politique de l'état tchadien qui consiste à amener les populations à prendre leur destin en main. Tout ceci se fera par une planification participative. Et qui doit associer toutes les couches socioprofessionnelles et surtout en prenant en compte l'aspect genre. Cette zone regorge des potentialités pastorales importante, mais sous l'effet de changement climatique et de l'augmentation du nombre du cheptel, les espaces servant aux pâturages n'est guère suffisante pour l'alimentation des bétails. Ces conditions de vie difficiles ont amené la population à s'organiser et élaborer le PDL. Ce document dont la confection s'est faite avec le concours de toutes les couches socioprofessionnelles ne s'évertue à être une réponse à toutes les difficultés de la zone. Néanmoins il demeure un outil de développement efficace car il prend en compte les potentialités de la zone tout en intégrant la gestion des ressources naturelles, indispensable à la survie de cette communauté agropastorale. Nous avons adopté l'approche participative dans ce processus qui nous a permis d'identifier les atouts et contraintes de la zone ; de proposer des solutions aux problèmes identifiés, analysés et traités et aussi de décrire les projets prioritaires à réaliser dans la durée du plan.

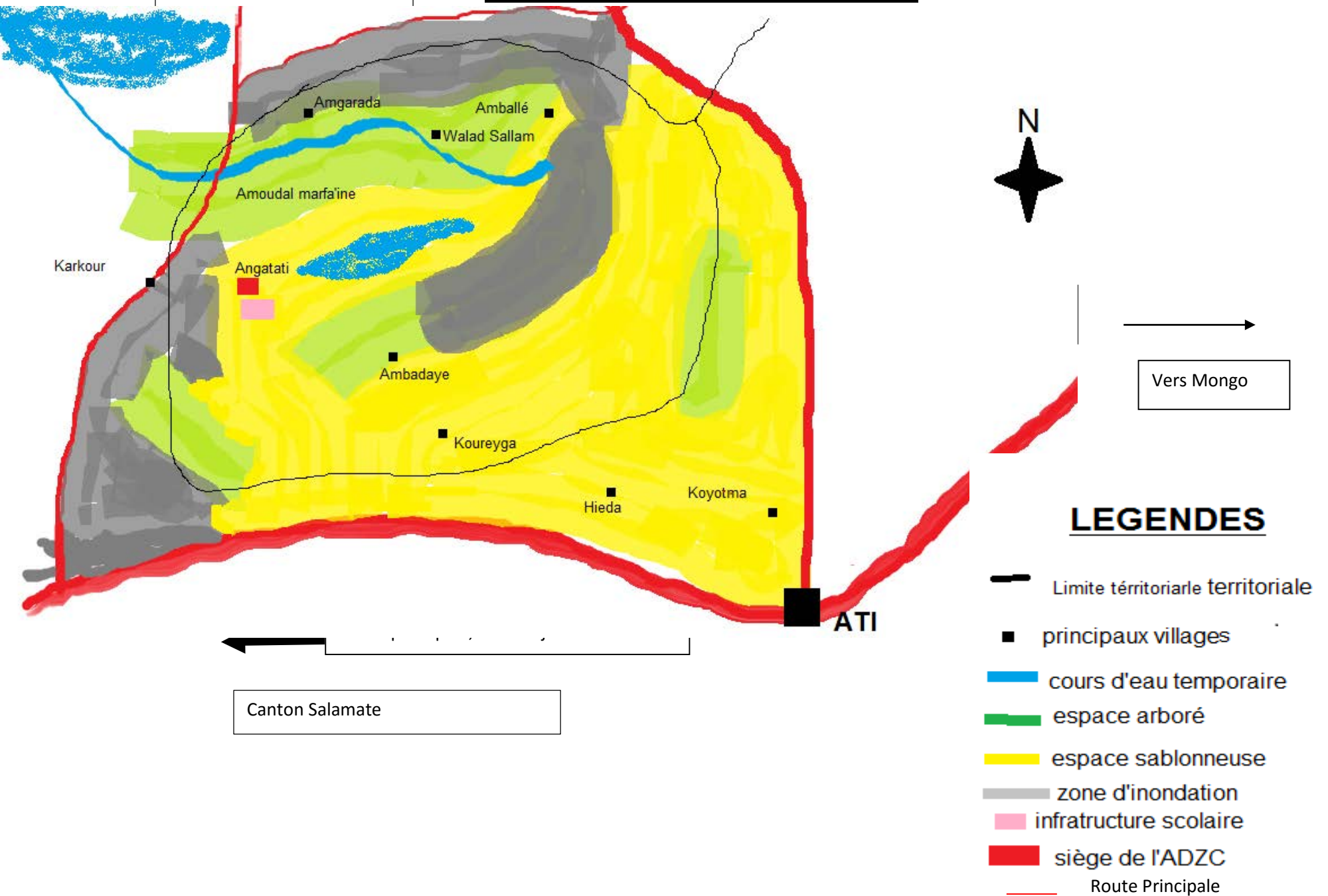
Ce PDL est un document officiel de la zone car il fournit des informations qui jusqu'à présent restent inconnues, pour absence de documentation.

En prenant en compte les normes techniques, ce document reste convaincant pour les bailleurs de fonds. Mais en attendant, la population elle-même mettra en place, une stratégie consistant à mobiliser les fonds pour financer ses actions.

Pour son élaboration, sept domaines de développement sont pris en compte pour ce document à savoir : l'Environnement et la Gestion des Ressources Naturelles, Agriculture/Elevage/, la Santé, l'Education/ Culture, Jeunesse et Sport, l'Economie et les Affaires sociales et genre,.

Au cours du processus d'élaboration, plusieurs ateliers locaux de structuration, de diagnostic, de priorisation et d'adoption des projets, de présentation et de validation des projets ont été organisés. Les autorités traditionnelles ont pris part activement à tout ce processus.

## Carte de la Zone de Confiance d'ATI-NORD



## ❖ Contexte général

L'état tchadien s'engage sur la voie de la décentralisation et permet aux collectivités locales de décider de l'avenir de leur terroir en leur conférant certaines prérogatives. Ce qui permet aux villages et cantons de se doter d'un Plan de Développement Local (PDL). Parmi les nombreuses contraintes qui contribuent à freiner ce processus, nous avons: les méthodologies pour la conception et l'élaboration des PDL qui n'arrivent pas à faire ressortir les priorités à mettre en œuvre ; le faible renforcement et implication des partenaires et prestataires de service pour atteindre l'effet multiplicateur recherché ; une communication abstraite inappropriée entraînant une incompréhension entre acteurs de programme et bénéficiaires ; l'adoption des mécanismes peu appropriés de mobilisation de la participation locale au sein de cadres de concertation validant les PDL. Dès lors, l'élaboration du PDL apparaît comme une solution idéale et nécessite la définition d'un schéma de mise en œuvre correspondant aux attentes des potentiels bénéficiaires. Ce schéma consiste à impliquer les ONG locales ayant des expériences avérées dans l'accompagnement, la structuration, l'organisation et l'animation des structures communautaires de base à assurer le rôle de relais. C'est ainsi que l'ONG ADRB est retenue pour le besoin de la cause. Son rôle principal est d'élaborer et/ou d'actualiser les PDL pour six (6) zones de confiance dont celle d'Ati-nord et d'accompagner les OSC et les CDZC.

### **-Objectif global :**

L'objectif global vise, à travers les atouts et potentialités existantes, à améliorer de façon durable les conditions de vie des communautés grâce aux ressources disponibles localement, tant matérielles, humaines que financières.

### **-Objectifs spécifiques :**

Il consiste à doter la zone de confiance d'Ati-nord, d'un plan de développement local axé sur la sécurité alimentaire et la gestion des ressources naturelles, matérialisant ainsi la vision de la communauté à court, moyen et long terme ;

Mais aussi à concevoir et asseoir un dispositif cohérent et consensuel en vue de contribuer efficacement et de manière participative aux actions de développement à travers un mécanisme de mobilisation des ressources naturelles.

## **-Résultats attendus :**

Ainsi, un plan de développement quadriennal axé autour de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles est élaboré de manière participative et reflétant la réalité de la zone ; les OSC et en particulier les CDZC/ADZC de la zone de confiance d'Ati-nord sont mises en place et en mesure de réviser leur PDL qui prend en compte la valorisation et la gestion intégrée des ressources naturelles et sont capables de défendre ce PDL auprès des autorités locales et des bailleurs de fonds.

### **❖ Méthodologie d'élaboration du PDL**

L'élaboration du PDL de la zone de confiance d'Ati-nord, a été conduite selon une approche participative. Cette méthode a permis de toucher un grand nombre des couches socioprofessionnelles de la zone de confiance. Et ceci à travers les consultations villageoises, inter-villageoises, les ateliers cantonaux et villageois qui ont permis d'approfondir les échanges et d'asseoir ensemble des axes de développement desquels sont issus des projets retenus reflétant les besoins réels de la population.

Donc cinq phases ont été retenues dans ce processus, entre autres :

#### **-Phase préparatoire**

La phase préparatoire est une étape essentielle au cours de laquelle l'équipe du Projet a procédé à une large campagne d'information et de sensibilisation des populations sur les dynamiques de développement local et l'intérêt d'un PDL.

#### **-Diagnostic Participatif**

La phase de Diagnostic Participatif fait suite à la mise en place des structures locales de planification. Elle vise essentiellement à collecter, traiter et à analyser les informations de base devant servir à assurer une planification locale efficace.

#### **-Planification locale**

Cette phase vise à déterminer, sur la base du diagnostic établi, les actions prioritaires (microprojets) devant permettre à la zone de confiance concernée d'atteindre les objectifs de développement fixés, en vue de l'amélioration des conditions de vie de la population.

Des activités importantes ont été menées durant cette phase, à savoir : la prise en compte des normes techniques avec les préoccupations des populations et la mise en cohérence de leurs objectifs avec les politiques régionales et nationales et les planifications existantes ; l'étude de faisabilité des microprojets ; l'exercice d'arbitrage et de programmation physique et financière des projets.

### **-Validation et diffusion du PDL**

La phase de validation et de diffusion du PDL vise à officialiser les résultats des travaux de révision du PDL, à favoriser sa diffusion et sa mise en œuvre cohérente.

### **-Mise en œuvre du PDL**

Les activités de cette dernière phase visent à réaliser par des actions concrètes, les microprojets inscrits au PDL selon la programmation élaborée

## **I – Généralité de la zone de confiance**

### **1.1 - Milieu physique**

#### **1.1.1 - Localisation géographique**

La zone d'Ati-nord est située dans la Sous-préfecture nomade de Djedaa, Département du Batha Ouest, Région du Batha. Elle compte 14 villages avec une population de 7600 habitants. Cette zone est limitée au Nord et à l'Ouest par le Canton Khouzam, à l'Est par le Canton Djaatné et au Sud par le Canton Salamate. La superficie de la zone est d'environ 320 Km<sup>2</sup>. Angatati, le siège de l'Association pour le Développement de Zone de Confiance d'Ati-nord est distante de 25 Km d'Ati. Bien qu'elle soit dans la sous-préfecture de Djedaa, la population est attachée culturellement est traditionnellement au sultanat du Fitri. Ceci remonte très anciennement. A l'époque, toute la zone de Batha Ouest actuel dépendait du sultanat de Fitri mais avec le découpage administratif cette zone est rattachée au Batha Ouest. Néanmoins, la grande partie de la population perpétue la tradition ancestrale du Fitri et reconnais le sultan de Fitri comme seule autorité traditionnelle.

#### **1.1.2 - Caractéristiques physiques**

##### **1.1.2.1 - le relief**

La zone est constituée de vastes plaines composées des espaces argileuses. Du fait de la faible perméabilité, les terrains argileux se révèlent favorables au développement des arbres alors que le domaine sablonneux se caractérise par des plantes rabougris et quelques pieds de raphias. La zone possède également des bas-fonds inondables.

##### **1.1.2.2 - le climat**

La température fluctue selon le mois dans l'année. Aux mois de Mars-Avril-Mai les températures peuvent aller jusqu'à 45 °C. Ces températures provoquent l'assèchement du couvert végétal à cause d'une évaporation très importante.

Au Mois de décembre, le thermomètre descend jusqu'à 20° C. L'amplitude thermique est très élevée entre le jour et la nuit. Elle dépasse 13 °C en Avril, Mai et Juin et tourne au tour de 15 °C en janvier.

Deux types de vent dominant dans cette zone de confiance : la mousson qui souffle de Mai à Septembre et l'harmattan, tout le reste de l'année.

Le climat est de type sahélien, ce qui se caractérise par une saison pluvieuse courte.

##### **1.1.2.3 - l'hydrographie**

Située vers le Nord du fleuve Batha, la zone d'Ati Nord ne possède pas de cours d'eau permanente. La légère inclinaison de la zone favorise le ruissèlement des eaux vers le fleuve Batha. Toutefois, il existe des cours d'eaux temporaires dans les sols hydromorphes. La plus

importante se situe près d'Ambadaye. Une autre cour d'eau de surface très étendu servant à la culture de contre saison se localise aux abords de Walad Sallame. Elle est issue du débordement des eaux du grand Nord qui alimente le Batha. Le niveau de la nappe phréatique est peu profond (de l'ordre de 50 m), favorisant l'implantation des pompes à motricité humaine et l'aménagement des puits pastoraux.

### **1.1.3 - Ressources naturelles de la zone**

#### **1.1.3.1 - les sols**

Trois types de sols sont présents dans la zone. Elle est tout d'abord dominée par des sols steppique, observable dans les plaines. Elles sont favorables aux cultures de mil mais aussi aux pâturages. Certains terrains sont constitués des sols subarides avec des formations sablonneuse appelé « goz ». La forte perméabilité permet aux bétails de se camper pendant les saisons pluvieuses. On distingue parfois des sols hydromorphes, dans les bas-fonds. Leur faible perméabilité autorise la culture de contre saisons. L'intensification des cultures dans les sols subarides et steppiques fait que le rendement décroît d'année en année. Mais, comme la communauté dispose des bétails, ces derniers sont conduits vers les sols pauvres. Leurs bouses serviront à augmenter le rendement. A noter aussi que le sol de la zone se dégrade progressivement du fait de l'érosion.



*Photo 1 : Les sols sablonneux ou « goz ». Leur forte perméabilité permet aux animaux de se camper en saison pluvieuse. Ici entre Ambadaye et Angatati.*



*Photo 2 : Les bas-fonds, favorables aux cultures de contre-saison. Ici près d'Amgarada*

### **1.1.3.2 - la végétation**

Elle est caractérisée par un type de forêt clairsemé et arboré par endroit. On y rencontre certaines espèces comme les Acacia, Balanites... Dans les bas-fonds inondables, les conditions s'avèrent propice au développement des arbres épineux alors que dans les espaces exondés sablonneux, on y rencontre des arbres rabougris et les raphias. Ces arbres servent de refuge aux animaux sauvages ainsi qu'à l'alimentation des ovins, cheptel très important dans cette zone.

La végétation est utilisée comme bois de chauffage pour la population locale, une quantité importante du bois est vendue à Ati.

Cette exploitation excessive de la végétation est à l'origine de la réduction du couvert végétal.



*Photo 3 : Végétation d'Ati-nord aux abords de Gantour.*

### **1.1.3.3-la faune**

La présence relative des arbres épineux et les raphias constituent des écosystèmes favorables au développement des animaux sauvages. Ce sont en fait des animaux caractéristiques des régions sahéliennes arides. Les principales espèces sont entre autre les hyènes, les lièvres, les gazelles et les écureuils. Les gazelles sont numériquement importantes, mais du fait du braconnage, leur nombre s'est réduit. Depuis ces dernières années, la politique répressive de l'Etat couplé aux sensibilisations dans les villages ont permis de réduire la chasse incontrôlée. L'habitat de ces animaux est également menacé suite à la croissance démographique.

### **1.2- Milieu humain**

Le milieu humain est caractérisé par l'historique de la zone, l'organisation sociale, politique et culturelle, la répartition de la population et les organisations paysannes.

#### **1.2.1-Histoire de la zone**

Selon les sources orales, la population de la zone serait venue de l'Ouaddai. Le terme Angatati vient de "goutié" qui signifie en arabe « sommet du toit de la maison ». Il exprime le pluriel de "goutié". Le sens profond du terme traduit l'idée de repère que représentent les toits des maisons pour les éleveurs transhumants dans leurs parcours habituel à la recherche du pâturage. La localité d'Angatati est aujourd'hui le chef-lieu de la zone d'Ati Nord dans le cadre de ce projet d'élaboration de PDL. Cette zone fait partie intégrante du Sultanat du Fitri, mais suite aux divisions engendrées par la colonisation et l'administration moderne, cette portion se retrouve dans la sous-préfecture de Djedda.

La zone d'Ati-nord est située dans la Sous-préfecture nomade de Djedaa, Département du Batha-Ouest. Elle est peuplée majoritairement par les arabes Kolomate qui représentent une part numériquement et économiquement importante de la population de la zone. Les autres groupes ethniques, venus d'ailleurs, sont les peulh éleveurs qui se sont installés dans le cadre de leurs activités pastorales. Les arabes sont des grands éleveurs de bovins, camelins, ovins et caprins.

La population de la zone vit essentiellement de l'élevage, l'agriculture, de l'artisanat et du commerce. La religion pratiquée par la population demeure l'Islam.

## **1.2.2-Organisation sociale, politique et culturelle**

### **1.2.2.1-Organisation sociale**

La population est structurée selon un schéma identique des villages et ferricks. Chaque village est indépendant l'un de l'autre et possède à sa tête un chef de village connu sous l'appellation de bilama. Ces derniers sont garant des us et coutumes et interviennent pour régler les problèmes d'ordre social. Les chefs de village sont sous la responsabilité du Khalifa résidant à Ati et qui rend compte à son tour au sultan du Fitri. La population de cette zone se compose essentiellement des arabes et qui se partagent en plusieurs clans dont les principaux sont : les Kolomates, les Walades Awada, les Walades Badour, les Walades Mihimites et les Alaounés. Ils entretiennent des relations très étroites avec les cantons arabes voisins notamment les salamates, les Khouzames et les Djaatnés.

### **1.2.2.2-Organisation politique**

L'autorité de référence est le chef de village. Il est assisté dans ses fonctions par les notables. L'harmonie sociale et politique règne sur la société grâce à cette organisation. Les chefs de village et de ferrick de la zone sont tout de même placés sous l'autorité traditionnelle du Sultan du Fitri.

### **1.2.2.3-Organisation culturelle**

L'habitat est de type traditionnel. La terre battue et les pailles constituent la matière première pour la construction de l'habitat. Les cases dans cette zone ont une circonférence assez grande, caractéristiques indissociable des arabes. Les cases sont construites ainsi pour la simple raison que cette dernière peut servir d'habitat non seulement pour les personnes mais aussi pour les animaux vulnérables pendant la saison de pluie. Il assure alors une protection contre les intempéries notamment pour les veaux et les vaches qui viennent de mettre bas. La langue parlée dans le milieu est l'arabe dialectal. Les déplacements se font d'un village à un autre soit à pieds, à dos d'âne ou cheval. La tradition arabe est basée sur les cérémonies et les rites à l'occasion de mariage, baptême, circoncision et fêtes.

Les fêtes religieuses sont organisées chaque année. Les plus importantes sont : « **Aid al Fitr** ou fête de fin de Ramadan » ; « **Aid al Adha** ou fête de Tabaski » et « **Aid Maoulid** ou naissance du Prophète ».

### **1.2.3-Caractéristique démographique**

La population de la zone d'Ati nord est en grande partie jeune. Mais, dans le but de rechercher une vie meilleure, les jeunes qui constituent les bras valides, migrent vers les villes. Le Suivi des troupeaux lors de la recherche des pâturages explique également le dépeuplement de villages. Il n'y reste alors que les femmes et les vieilles personnes. Elles sont condamnées à rester au village où les femmes exercent alors les travaux ménagers, les activités génératrices de revenu telles que la transformation et la commercialisation du lait, le commerce du bois de chauffe, l'artisanat et le petit commerce.

### **1.2.4-Organisation paysanne**

A Ati-nord, les paysans s'organisent aussi et ceci est un héritage de certaines ONG ayant passé dans la zone mais aussi leur propre organisation basée sur leur culture ancestrales.

Dans le cadre de l'élaboration du PDL et pour mieux coordonner les efforts de développement, il a été créé une Association de Développement de la Zone de Confiance d'Ati Nord (ADZC/AN) lors d'une Assemblée Générale réunissant les délégués venant de 14 villages de la zone. Cette assemblée a permis de mettre sur pied un bureau exécutif de 10 membres dont deux femmes : le Comité de Développement de la Zone de Confiance (CDZC). Chaque village possède une Organisation de Développement Villageois (ODV). Cette association s'est donnée pour mission l'élaboration du PDL et de veiller à la mise en œuvre des projets issus des concertations locales.

## **1.3- Activités économiques**

### **1.3.1-Elevage**

L'élevage de la zone est marqué par la prédominance des bovins, des camelins et des petits ruminants. Il n'existe pas de données précises sur la situation de l'élevage de la zone notamment le nombre, le taux de croissance et le flux migratoire (transhumance, pastoralisme). Néanmoins, l'élevage est l'activité dominante de la zone. L'élevage a une grande importance dans la vie de la communauté. Comme souvent dans les zones sahélienne et soudanienne, l'élevage constitue l'épargne paysanne, agissant comme un volant monétaire venant atténuer les fluctuations de récoltes et des revenus induits par la répétition de la sécheresse. En effet, la période de déficit vivrier, les éleveurs vendent quelques têtes de bétails pour assurer leur ravitaillement en céréales. Cette décapitalisation du cheptel en période de sécheresse est un ajustement normal compte tenu de la fonction assignée aux animaux.

L'élevage transhumant à court déplacement qui permet de mieux valoriser les pâturages et les sous-produits de récoltes concernent les bovins. En saison de pluie, ces derniers sont maintenus au niveau des villages sous la conduite d'un berger. Ils exploitent les prairies verdoyantes ou les couloirs faits des haies d'épineux coupés et installés afin d'éviter la destruction des cultures. En saison chaude, ils sont conduits sur des pâturages séchés et ligneux. La recherche du pâturage fait que les bovins quittent pratiquement la zone et ne reviennent que pendant la saison sèche.

Concernant les camelins, leur élevage est moins contraignant car l'alimentation est variée. Ils utilisent les herbes des pâturages ou feuilles des arbres. Cependant, les villageois sont contraints de remonter vers le Nord à l'approche de la saison pluvieuse. Les camelins constituent une richesse importante pour la communauté.

L'élevage des ovins et caprins occupe une place importante aussi. Ces animaux vivent au village toute l'année. Les pâturages des ovins et des caprins concernent les épineux, les feuilles des acacias. Plus résistants à la sécheresse que les bovins, ils occupent une place importante dans l'économie familiale. Ils sont destinés à la consommation, aux cérémonies religieuses ou à la vente en cas de besoin.

Les asins (ânes) et équins (chevaux) sont des animaux qui servent au portage des femmes et des vivres vers les marchés hebdomadaire. Ils servent également à tirer de l'eau des puits pour abreuver les bétails.

#### ✓ **Système d'élevage sédentaire**

Ce système est rencontré chez les agro-éleveurs sédentaires qui élèvent quelques têtes de bovins et de petits ruminants en plus de leur activité principale qui est l'agriculture. Les principales cultures pratiquées dans cette zone de confiance sont le berbéré, le mil, l'arachide et le sésame. A l'exception du début de saison des pluies où ils effectuent de petits mouvements opportunistes à la recherche des mares et des prairies, sans toutefois s'éloigner de leur terroir, les troupeaux ne se déplacent pas ou très peu. Ils pâturent autour des villages. Le bétail est parqué au village dans des enclos ou enfermé dans des cases. En fin de saison sèche, une complémentation à base des résidus de récolte est donnée au troupeau.



*Photo 4 : Conservation des résidus de récolte, pour l'alimentation du bétail. Ici à Amballé.*

#### ✓ **Système d'élevage agropastoral**

Ce système est pratiqué par les éleveurs sédentaires dont l'activité principale reste l'élevage. Cependant, certains continuent de transhumer en saison des pluies vers le Nord. Il faut souligner que certains de ces arabes transhument dans la zone du Fitri depuis plus de cinq cents ans. Par exemple les Oulad Khanaim, les Oulad Awada, les Oulad Mihimit, les Koloma, les Machichi et les arabes Fallata. Ils sont aujourd'hui rattachés au sultanat du Fitri.

Alors dans ce système, les éleveurs parquent leurs animaux dans un endroit bien déterminé. Cet endroit deviendra en saison de pluies des champs de culture. Donc les animaux pâturent les résidus de récolte et en contrepartie ils déposent leur bouse qui servira de fertilisant pour les cultures. Voilà un système où rien ne se perd.



*Photo 5: Lieu de parcage des animaux qui deviendra un champ de culture en saison de pluie. Ici à Angatati.*

### ✓ **Système pastoral**

C'est le mode de production le plus dominant dans la zone d'Ati nord avec des troupeaux relativement importants composés de bovins, de petits ruminants et de camelins. Il est basé sur l'exploitation extensive des ressources naturelles. Ce type d'élevage repose sur la mobilité plus ou moins grande des éleveurs et des troupeaux à la recherche de l'eau et des pâturages.

Des efforts louables sont consentis dans le Sultanat du Fitri en faveur des rapports entre les agriculteurs et les éleveurs. Ces accords de parcours, passés entre les chefferies dépendant du sultanat, des chefs de cantons et les notables arabes, et ce depuis des siècles sont renégociés tous les ans. D'autres efforts et non les moindres sont déployés en matière de lutte contre les épizooties, car la santé animale demeure une préoccupation des plus hautes autorités et un préalable à toute tentative d'amélioration de la production animale.

**Tableau 1 : Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du domaine élevage**

<p style="text-align: center;"><b><u>ATOUTS</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Cheptel important, diversifié et adapté au milieu ;</li> <li>- Existence d'un savoir-faire local en matière de conduite de l'élevage.</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b><u>FAIBLESSES</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Effectifs du cheptel non maîtrisé ;</li> <li>- Insuffisance des infrastructures hydrauliques pastorales ;</li> <li>- Modes d'élevage axés sur le pastoralisme</li> <li>- Inexistence des infrastructures de transformation de la viande et du lait et d'autres sous-produits ;</li> <li>- L'inégale répartition des puits pastoraux.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b><u>OPPORTUNITES</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence des ONG et Projets de développement ;</li> <li>- Présence d'un service de l'élevage à Ati ;</li> <li>- Recensement de l'élevage en cours de traitement.</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b><u>MENACES</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Risque de contamination de certaines maladies ;</li> <li>- Dégradation des ressources naturelles affectant les bases de l'alimentation du bétail ;</li> <li>- Rétrécissement continu de l'espace pastoral.</li> </ul>





*Photo 6: Montée des éleveurs transhumants vers le Nord*

### **1.3.2-Agriculture**

La culture pluviale la plus connue est le mil. Elle est destinée à la consommation familiale. Le système pratiqué est dominé par des monocultures avec des outils archaïques notamment les houes, dabs et, d'une moindre mesure des charrues traditionnelles. La jachère n'est pas très pratiquée dans la zone du fait de la rareté de l'espace cultivable. Elle est substituée par la rotation de culture. Ces techniques, couplées aux méfaits des aléas climatiques font que le rendement décroît progressivement.

L'état s'est investi pour augmenter le rendement agricole, c'est ainsi que des tracteurs servant au labour sont mis à la disposition des paysans. L'utilisation de cet engin a permis de rehausser sensiblement la production.

Outre la culture pluviale, des cultures de décrue sont pratiquées dans les zones inondées.

Ainsi les caprices climatiques et la dégradation des sols ont fait que l'agriculture rencontre d'énormes difficultés. Il s'agit entre autres:

- le faible niveau technique des agriculteurs ;
- l'accès difficile aux intrants et matériels agricoles ;
- le faible niveau d'encadrement des producteurs (personnel d'encadrement insuffisant en nombre) ;
- les pistes d'accès aux villages de production impraticables voire inexistantes en saison des pluies ;
- la forte pression des maladies et ennemis des cultures (oiseaux granivores, sautereaux) ;
- la forte pression sur les terres utiles ;
- les contraintes d'enclavement (faiblesse des circuits commerciaux),
- le faible niveau d'organisation du monde rural.



*Photo 7 : Champ de mil, après la récolte et le passage des animaux pour le pâturage. Ici à Walade Sallam.*

### **1.3.3-Commerce**

Il constitue une activité secondaire. La plupart des villages se ravitaillent en produits de première nécessité à Ati et à Djedaa. Quelques petits vendeurs détaillants ravitaillent la population à travers les marchés hebdomadaires. Les activités commerciales concernent l'importation des produits à bord des motos, chevaux, dromadaires, ânes des villes vers les villages. En contrepartie, la population vend le lait, le beurre et aussi le bétail sur pied.

### **1.3.4-Artisanat**

L'artisanat existe mais très peu exploité. On rencontre des pratiquants occasionnels et aussi les matières premières ne sont pas rationnellement exploitées. De manière informelle, un groupe d'artisans évolue dans la zone notamment les potières. L'artisanat est très peu développé au niveau de la zone et les produits fabriqués se réduisent aux poteries, nattes, seccos éventails. L'artisanat génère un revenu non négligeable à la classe paysanne qui le pratique. Cependant les artisans sont confrontés aux problèmes de raréfaction des matières premières due à la dégradation de l'environnement. A cela s'ajoutent les problèmes entre les artisans et les agents

des eaux forêts qui, en cas de saisie, infligent des amendes faramineuses à ses artisans qui n'ont pas de moyens étant donné qu'ils pratiquent cette activité juste pour leur subsistance. Ceci les contraint à abandonner leurs activités. L'autre aspect qui freine le développement de l'artisanat relève des considérations sociales. Par exemple ceux qui pratiquent la poterie sont vus comme une population à part entière. Ce qui ne favorise pas la relève dans ce métier et aussi son développement.

#### **1.4-Infrastructures de la zone**

La zone d'Ati-nord reste la zone la plus vierge en termes d'infrastructures. Une zone pastorale d'excellence où la population se vide pour la transhumance. Celle qui se trouve sur place est constituée des femmes, enfants et vieillards. Quelques rares hommes qui s'adonnent à l'agriculture se comptent parmi cette population résidente. Cette mobilité prive la localité d'infrastructures. On y compte quelques rares, réduites aux forages et salles de classe.



*Photo 8: Forage manuelle à Angatati*



*Photo 9: L'unique salle de classe à Angatati, qui reste fermer faute d'enseignant.*

**Tableau 2 : Synthèse de recueil des données estimatives**

N°	Villages	Population en 2009	Population en 2013	Effectif de camelins	Effectif de Bovins	Pompe à Motricité Humaine	Puits pastoraux
1	Angatati	317	180	35	2100	1	1
2	Almahabba	456	634	3765	1400	2	1
3	Walad Sallam 1	376	488	3764	1500	1	0
4	Walad Sallam 2	356	433	1567	3990	1	0
5	Walad Awada	376	417	2765	5570	1	1
6	Almanadjik	690	538	987	3412	2	1
7	Kourega	508	279	2875	6903	1	0
8	Amballé	634	961	231	4495	1	0
9	Arganna	378	771	367	1435	0	1
10	Angarada	1300	1410	4067	5100	2	0
11	Fadjokha	2156	3152	1094	11 000	1	1
12	Ambadaye	752	3968	1098	3445	1	1
13	Gantour	637	490	3204	3073	1	2
14	Alhamar	634	1210	1005	1646	0	0
	Total	9570	14931	26827	55069	15	9

*Source : Enquête et recensement villageois, 2014*

## II - Analyse des résultats du diagnostic

Le diagnostic de la zone de confiance d'Ati Nord est une opération préalable au processus ayant permis de faire l'état des lieux du territoire. Un diagnostic durant lequel il est établi d'abord les potentialités puis les problèmes majeurs persistants auxquels fait face la population. A la lumière de ces potentialités, des pistes de solutions possibles furent énumérés. Les résultats du diagnostic se présentent par domaine dans les tableaux ci -après :

**Tableau 3: Domaine des Ressources Naturelles, Agriculture et Elevage Durables**

AGRICULTURE					
Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Actions possibles
Faible rendement	Toute la zone de cultures pluviales et de décrue	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Diminution de la fertilité des sols ;</li> <li>-Insuffisance d'intrants agricoles ;</li> <li>- Fortes pressions des ennemis de cultures (oiseaux granivores, sautereaux, rongeurs etc.) ;</li> <li>- Fortes pressions sur les terres fertiles ;</li> <li>- Diminution progressive de la pluviométrie d'année en année ;</li> <li>- Mauvaises pratiques culturales ;</li> <li>- Insuffisance d'encadrement des agriculteurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Diminution de la production ;</li> <li>- Famine ;</li> <li>- Baisse du pouvoir d'achat ;</li> <li>- exode.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Disponibilité des terres cultivables ;</li> <li>-Disponibilité d'une main d'œuvre jeune et active ;</li> <li>- Disponibilité du fumier ;</li> <li>- Pluviométrie moyenne pour le développement végétatif des céréales (sorgho et mil).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Rechercher, produire et diffuser les variétés précoces ;</li> <li>-Amender les sols ;</li> <li>-Pratiquer la jachère et la rotation de culture ;</li> <li>-Renforcer l'encadrement et la formation des producteurs ;</li> <li>-Lutter contre les ennemis de cultures ;</li> <li>-Utiliser la fumure organique et compost.</li> </ul>
Difficultés d'écoulement des produits	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Manque d'organisation des agriculteurs ;</li> <li>-Impraticabilité des pistes rurales pendant une partie de l'année (juillet-novembre) ;</li> <li>-Insuffisance des pistes rurales aménagées.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Baisse de revenus ;</li> <li>-Profit aux revendeurs et intermédiaires ;</li> <li>-Vente de détresse.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Disponibilité des produits.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Stocker et vendre les produits ;</li> <li>-Rechercher les marchés ;</li> <li>-Aménager les pistes rurales ;</li> <li>-Organiser les populations ;</li> <li>-Construire les magasins de stockage.</li> </ul>
Difficultés de conservation de certains produits	Tous les villages de la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Enclavement de la zone ;</li> <li>-Manque d'organisation ;</li> <li>- Insuffisance d'entrepôt/magasin ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Perte de la qualité des produits ;</li> <li>-Profit aux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Disponibilité des produits.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Doter les producteurs des matériels de conservation ;</li> <li>-Former les producteurs ;</li> </ul>

agricoles		- Manque d'équipements.	intermédiaires.		-Construire des entrepôts adaptés ; -Désenclaver la zone.
Insuffisance d'encadrement des producteurs	Tous les villages de la zone de confiance	-Absence des agents d'encadrement dans les villages ; -Insuffisance des moyens de production.	-Mauvaises application des techniques de production	-Existence des ressources humaines	-Former et accompagner les producteurs dans leurs activités de production
Dégradation accélérée des sols	Tous les villages de la zone de confiance	-Surexploitation des terres ; -Feux de brousse ; -Surpâturage ; -Erosion.	-Extension des champs ; -Baisse de la production agricole ; -Perte de la qualité du pâturage.	-Existence des terres encore fertiles ; -Existence de plusieurs types des sols.	-Amender les sols ; -Pratiquer la jachère ; -Pratiquer le reboisement ; -Gérer rationnellement les ressources naturelles.
<b>RESSOURCE NATURELLES</b>					
<b>Problèmes vécus</b>	<b>Localisation</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>	<b>Potentialités</b>	<b>Actions possibles</b>
Disparition de certaines espèces d'animaux	Toute la zone de confiance	-Braconnage ; -Feux de brousse ; -Disparition des points d'eau ; -Surpâturage ; -Coupe de bois ; -Résurgence de certaines maladies.	-Eloignement des animaux de la zone ; -Perte de diversité animale.	-Espèces d'animaux encore existantes ;	- Elaborer et appliquer les conventions sur la gestion des ressources naturelles ; -Aménager les marres et réfectionner les puits pastoraux ; -Sensibiliser et renforcer la surveillance de la zone ; -Créer une brigade villageoise en faune et flore.
Non application des textes réglementant la zone	Tous les villages de la zone de confiance	-Analphabétisme ; -Textes non multipliés et diffusés.	-Manque d'informations sur les règles régissant la zone.	-Texte déjà disponible au niveau de la sous-préfecture.	-Multiplier et diffuser les textes réglementant la zone.
Disparition des espèces	Tous les villages	-Coupe de bois pour la survie ; -Feux de brousse ;	-Dégradation des	-Existence de plusieurs espèces	-Suivre l'application des règles

végétales	de la zone de confiance	-Pression des cultures ; -Pression des animaux sur certaines espèces.	sols ; -Disparition des forêts, galerie et espèces végétales ; -Ensablement des oasis.	d'arbres ; -Existence des terres fertiles.	de gestion des forêts ; -Lutter contre les feux de brousse et la coupe abusive de bois ; -Former les populations à une meilleure gestion des ressources végétales.
Mauvaise gestion et utilisation des ressources naturelles	Tous les villages de la zone de confiance	-Ignorance ; -Absence d'un plan de gestion ; -Non application des textes réglementant l'utilisation des ressources naturelles ; -Surpâturage.	-Gaspillage des ressources naturelles ; -Raréfaction des ressources.	-Ressources encore disponibles ; -Existence de pratique de gestion traditionnelle ; -Existence des organisations paysannes.	-Mettre en place un plan de gestion des ressources naturelles ; -Sensibiliser les usagers à une meilleure gestion des ressources naturelles.
<b>ELEVAGE</b>					
Faible rendement de l'élevage	Tous les villages de la zone de confiance	-Mauvaise maîtrise d'élevage ; -Elevage extensif et de prestige ; -Diminution de qualité de pâturage -Persistance des maladies d'origine microbienne notamment pendant la période de saison des pluies ; -Insuffisance des points d'eau ; -Insuffisance d'équipement et des infrastructures pastorale	-Diminution des revenus ; -Découragement ; -Manque de force de travail agricole.	-Zone favorable à l'élevage ; -Cheptel important ; -Disponibilité des sous-produits agricoles.	-Encadrer les éleveurs ; -Intensifier l'élevage et introduire des races améliorées ; -Produire du fourrage et stocker dans de bonnes conditions ; -Construire des puits pastoraux ; -Aménager des mares ; -Approvisionner les éleveurs en intrants vétérinaires.
Difficultés d'écoulement des produits d'élevage	Tous les villages de la zone de confiance	-Non maîtrise des circuits de commercialisation ; -Inexistence des infrastructures de transformation de la viande, du lait et d'autres sous-produits ; -Pistes rurales dégradées.	-Vente à perte ; -Découragement des producteurs ; -Profit aux intermédiaires.	-Existence de plusieurs espèces élevées ; -Existence d'un service vétérinaire à Yao ; -Marchés à bétail.	- Conquérir les marchés ; -Organiser la commercialisation des produits animaux par espèce ; -Aménager les pistes rurales ; -Construire une unité de transformation de sous-produits d'élevage.

Insuffisance de pâturage	Toute la zone de confiance	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Augmentation du cheptel</li> <li>-Absence de régulation pour le pâturage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Décimation du cheptel ;</li> <li>-Migration vers des zones plus propices</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Autorités traditionnelles organisées ;</li> <li>-Adaptation du cheptel.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Initiation des conventions locales pour la gestion du pâturage ;</li> <li>- Créer des zones de pâturage exclusif.</li> </ul>
--------------------------	----------------------------	---	---	--	--

**Tableau 4: Domaine Socioéducatif et Sanitaire**

Problème vécu	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
<b>Domaine socioéducatif</b>					
Faible taux de fréquentation	Toute la zone de confiance.	-Mobilité dans enfants pour paître les animaux en brousse ; -Insuffisance des enseignants qualifiés ; -Rentrée tardive de l'école ; -Ignorance.	-Retard de développement ; -Insuffisance de compétences locales ;  -Taux d'analphabétisme élevé.	Population jeune et dynamique	-Former et recycler les enseignants ; -Organiser les cours d'alphabétisation ; -Sensibiliser les parents d'élèves ; -Encourager la scolarisation des enfants et surtout des filles.
Baisse de niveau scolaire	Toute la zone de confiance	-Insuffisance de bâtiments scolaires et matériels didactiques ; -Insuffisance des enseignants qualifiés ; -Absence de certains enseignants aux postes pendant l'année scolaire ;  -Insuffisance de suivi des parents ; -Inexistence de la bibliothèque ;  -Insuffisance de pression des autorités administratives et traditionnelles ;  -Insuffisance des manuels ; -Manque de bibliothèques ;  -Mobilité des enseignants pendant l'année scolaire.	-Désertion ; -Délinquance ; -Analphabétisme.	-Existence des écoles ; -Existence des comités des parents d'élèves motivés ; - Disponibilité des espaces pour la construction des infrastructures scolaires.	-Construire et équiper les écoles -Former et recycler les enseignants -Suivre les élèves et les enseignants pendant les cours ; -Sensibiliser les APE des écoles ; -Construire et équiper les bibliothèques ; -Informé et sensibiliser les autorités administratives et traditionnelles.

Déperdition scolaire des filles	Toute la zone de confiance	-Insuffisance de soutien des parents pour les encouragements ; -Ignorance ; -Faible motivation ; -Grossesses indésirées ; -Mariage précoce.	-Augmentation du taux d'analphabétisme chez les femmes ; -Faible représentation des femmes aux instances de prise de décision au niveau local.	Prise de conscience de certains parents.	-Soutenir les filles à l'école ; -Sensibiliser les parents ; -Créer une Association Mère-Enfant(AME).
<b>Domaine socio sanitaire</b>					
<b>Problème vécu</b>	<b>Localisation</b>	<b>Causes</b>	<b>Conséquences</b>	<b>Potentialités</b>	<b>Solutions possibles</b>
Faible taux d'utilisation d'activités	Tous les villages de la zone de confiance	-Eloignement des centres de santé et de bien-être familial; -Insuffisance du personnel qualifié ; -Insuffisance de sensibilisation sur le VIH/SIDA ;  -Mauvais accueil ;  -Insuffisance de produits ;  -Surcharge d'activités.	Taux de morbidité et de mortalité maternelle et infantile élevé.	-Existence du programme de vaccination ; -Existence des services d'assainissement et centre de santé ; -Existence d'un centre de dépistage ; -Existence de produits de bien-être familial ; -Existence des postes de CPN -Existence des comités de santé.	-Désenclaver la zone ; -Créer des centres de santé ; -Former et recycler le personnel ; -Pratiquer l'espacement de naissance ; -Intensifier la sensibilisation en IST/VIH/SIDA ; -Approvisionner régulièrement les centres de santé en médicaments essentiels génériques.
Maladies d'origine hydrique	Tous les villages de la zone de confiance	-Insuffisance des puits et forages ; -Non-respect des règles d'hygiène liée à l'eau et à l'environnement ; -Manque des produits de désinfection de l'eau ; -Pollution de l'environnement (Défécation en plein air).	-Récurrence des maladies liées à l'eau ; -Perte humaine.	Existence des comités de gestion des puits au niveau local (hygiène autour des puits).	-Multiplier les forages et les puits dans les villages ; -Redynamiser les comités d'assainissement ; -Curer les anciens puits ; -Sensibiliser les communautés sur l'hygiène sous toutes ses formes ;  -Doter la zone de confiance des produits de désinfection.

**Tableau 5 : Domaine de l'Economie**

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Activité artisanale moins développée	Toute la zone de confiance	-Insuffisance d'encadrement des artisans ; -Insuffisance d'outils adaptés ; -Jeunes moins motivés pour exercer le métier d'artisan ; -Métier d'artisan moins payant ;	-Perte du savoir-faire ; -Perte de revenus ; -Perte du pouvoir d'achat.	-Existence de certains matériels ; -Existence des matières premières ; -Existence des artisans.	-Encadrer les artisans ; -Equiper les artisans en outils adaptés ; -Valoriser les compétences locales ; -Sensibiliser et former les jeunes sur l'intérêt de l'artisanat.
Difficultés d'écoulement des produits agricoles	Toute la zone de confiance	Mauvais état des pistes	-Détérioration des produits ; -Pouvoir d'achat faible.	Disponibilité des produits.	Aménager les pistes rurales.
Faible exploitation des produits forestiers non ligneux	Toute la zone de confiance	-Non maîtrise des techniques d'exploitation; -Amendes irrégulières sur l'exploitation des produits forestiers.	-Source de revenus limités ; - Perte des devises.	-Existence de nombreuses espèces ligneuse à exploiter ; -Zone de production de la gomme arabique ; -Existence des personnes formées.	-Former les usagers en techniques d'exploitation forestière ; -Sensibiliser et former le personnel sur la gestion des produits de l'exploitation forestière.
Petit élevage moins développé	Toute la zone de confiance	Insuffisance du savoir-faire.	-Limitation des sources de revenus ; -Sources de protéines animales réduites.	-Climat de la zone favorable à l'élevage de plusieurs espèces animales ; -Prix des animaux en hausse.	-Pratiquer le petit élevage ; -Pratiquer l'embouche ; -Former et encadrer les producteurs.
Difficultés à exploiter le maraîchage	Zone agricole	-Non maîtrise des techniques d'exploitation ; -Insuffisance des matériels ; -Insuffisance d'intrants agricoles.	-Limitation des sources de revenus ; -Manque de légumes frais en période sèche ; -Mise en défens de certains sites.	-Existence de bas fond ; -Existence des maraîchers ; -Existence des points d'eau.	-Encadrer, former et équiper les maraîchers ; -Approvisionner les maraîchers en intrants.

**Tableau 6: Domaine Socio-Culturel**

Problèmes vécus	Localisation	Causes	Conséquences	Potentialités	Solutions possibles
Les populations et surtout les jeunes ne s'épanouissent pas	Toute la zone de confiance	Manque de lieu de loisirs sains.	-Perte de temps ; -Délinquance ; -Gaspillage de ressources ; -Consommation de la drogue.	-Existence des jeux traditionnels ; -Disponibilités des parents.	-Construire les centres culturels et bibliothèques ; -Construire et équiper les terrains de sports.
Perte des valeurs culturelles traditionnelles locales	Toute la zone de confiance	-Peu d'intérêt accordé à la tradition ; -Influence des cultures étrangères ; -Mobilité des populations.	Perte de repère.	-Grands événements socioculturels encore existants (festival, mariages, circoncision...) -Existence des personnes attachées à la tradition ; -Matériels encore existants.	-Organiser les festivals de danse traditionnels ; -Promouvoir les sports et jeux traditionnels.

### III - Sommaire des problèmes majeurs et axes prioritaires de développement des différents domaines

Les principaux problèmes de développement de la zone identifiés pendant le processus du diagnostic sont regroupés par domaine. A chaque problème correspond un axe de développement qui propose une orientation pour sa résolution comme l'indique le tableau ci-dessous :

**Tableau 7 : Présentation matricielle des problèmes majeurs et axes de développement par domaine.**

Domaines	Problèmes majeurs	Axes de développement
GRN/ Agriculture/Elevage durables	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sous exploitation de l'élevage ;</li> <li>• Faibles capacités techniques et organisationnelles des producteurs ;</li> <li>• Dégradation des ressources naturelles et perte de la biodiversité ;</li> <li>• Difficultés de conservation de certains produits ;</li> <li>• Faible rendement et diminution des terres de cultures ;</li> <li>• Insuffisance de considération pour la cueillette.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des producteurs ;</li> <li>• Organiser les zones de pâturages/ Promouvoir un élevage rentable ;</li> <li>• Préserver et gérer rationnellement les ressources naturelles ;</li> <li>• Améliorer le système de conservation des produits agricoles ;</li> <li>• Améliorer le système d'exploitation agricole pour accroître le rendement ;</li> <li>• Promouvoir la cueillette.</li> </ul>
Socio -sanitaire et éducatif	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible couverture sanitaire des populations ;</li> <li>• Prévalence du VIH/SIDA ;</li> <li>• Insuffisance de l'eau potable ;</li> <li>• Mauvaise qualité de l'éducation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Assurer la couverture sanitaire à la population ;</li> <li>• Lutter contre le VIH/SIDA ;</li> <li>• Assurer la disponibilité en eau potable ;</li> <li>• Promouvoir une éducation de qualité.</li> </ul>
Economie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible exploitation de l'artisanat ;</li> <li>• Activités Génératrices de Revenus moins développées ;</li> <li>• Difficultés d'écoulement des produits.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer et valoriser l'artisanat ;</li> <li>• Encourager et soutenir les AGR ;</li> <li>• Promouvoir l'écoulement des produits agricoles du centre de productions vers les marchés hebdomadaires ;</li> <li>• Mettre en place des structures de commercialisation des produits ;</li> <li>• Définir le mode de gestion du terroir zonal.</li> </ul>
Socio-culturel	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les populations et surtout les jeunes ne s'épanouissent pas ;</li> <li>• Perte des valeurs culturelles traditionnelles locales.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer et faire fonctionner les lieux de loisirs et de culture</li> <li>• Valoriser les cultures traditionnelles locales.</li> </ul>

# **Projets prioritaires sur la durée du plan**

#### IV- Projets de développement sur la durée du plan

Tenant compte de la capacité de mobilisation des ressources locales ainsi que des critères objectives de sélection de projet (faisabilité, disponibilité des porteurs) et les résultats du diagnostic zonal réalisé, la communauté a retenu un certain nombre de projet pour les quatre années à venir.

Les tableaux ci – dessous résumant par domaine les projets prioritaires retenus sur la durée du plan:

**Tableau 8 : Domaine Agriculture et élevage durables**

Intitulé du Projet	Quantité	Localisation géographique	Promoteur	Coût (en F CFA)	Début probable	Durée
<b>AGRICULTURE</b>						
Acquisitions des engrais chimiques et des produits phytosanitaires	100 sacs d'engrais	Toute la zone	CDZC	1 000 000	2016	3 mois
Equipement en matériels agricoles par lot (Un lot comprend 1 charrue, 1 semoir, 1 charrette).	-03 lots	<b>Grappe 1</b> : Angatati, Angatati 2, Amballé, Almahaba ;	ODV des villages respectifs	2.000.000	2017	12 mois
	-04 lots	<b>Grappe 2</b> : Amgarada, Walada Awada, Gantour , Gantour;	ODV des villages respectifs	3.000.000		
	-03 lots	<b>Grappe 3</b> : Ambadaye, Almanadjik, Koureyga ;	ODV des villages Respectifs	900.000		
	-03 lots		ODV des villages	3.500.000		

		<b>Grappe 4</b> : Djyékhiné, Fadjokha, Alhamar ;	Respectifs	3.000.000		
Approvisionnement en semence améliorée	30 sacs	Toute la zone	CDZC	2 500 000	2016	24 mois
Constructions du magasin de stockage	-01	Amgarada	Groupement mixte	14 000 000	2016	6 mois
Acquisition de motopompes équipées de 200 m de rouleaux flexible par lot (un lot comprend 1 motopompe et 200 rouleaux flexibles) et Construction d'un mini-forage pour l'irrigation et l'abreuvement des animaux.	03 sites chacun avec un lot	Gantour Angatati Ambadaye	CDZC	13 000 000	2016	12 mois
Acquisitions des petits outillages pour le maraichage par lot (un lot comprend 2 brouettes, 10 râteaux, 10 pelles, 20 arrosoirs et 05 pioches).	-01 Lots -01 Lots -01 Lots	Gantour Angatati Ambadaye	Groupement mixte Groupement mixte Groupement mixte	500 000 par lot pour chaque village concerné soit 1 300 000	2016	12 Mois
<b>ELEVAGE</b>						

Formation des membres des ODV de CDZC en gestion financière et matérielle.	20 membres des ODV et de CDZC	Toute la zone	CDZC	700 000	2015	7 jours
Formations des auxiliaires d'élevage et dotation en trousse vétérinaire	20 membres	Toute la zone	Groupe des agro-éleveurs	2 500 000	2016	7 jours
Construction des forages pastoraux	05	-Angatati ; -Amballé ; -Al-mahabba -Walad Sallam ; -Koureyga	Groupe des éleveurs de la zone	80 000 000 A raison de 16 000 000 par forage	2017	12 mois
Formation sur la conservation des foin et dotation des outils pour la coupe des herbes	13 séances de formation pour chaque village et dotation des 56 outils de coupe d'herbe par village	<b>Grappe 1</b> : Angatati, Amballé, Almahaba ; <b>Grappe 2</b> : Angarada, Walada Awada, Gantour, Gantour; <b>Grappe 3</b> : Amdadaye, Almanadjik, Koureyga ; <b>Grappe 4</b> : Djijékhiné, Fadjokha, Alhamar ;	ADZC/Groupe des Eleveurs	6 000 000	2017	3 mois
Elevage des ovins de race améliorée	3 sites	-Angatati ; -Amgarada ; -Walad Sallam	Groupe Mixte Groupe Mixte Groupe Mixte	3 000 000	2015	1 an
<b>Sous total 1</b>				136 400 000		

**Tableau 9 : Domaine Environnement et GRN**

<b>Intitulé du Projet</b>	<b>Quantité</b>	<b>Localisation géographique</b>	<b>promoteur</b>	<b>Cout (en F CFA)</b>	<b>Début probable</b>	<b>Durée</b>
Formation en technique de production et d'entretien des plants pour le reboisement	200 plants	Walad Awada	ODV	2 000 000	2018	24 mois
	200 plants	Gantour II	ODV			
Formation sur l'exploitation rationnelle de la filière gomme arabique	20 personnes	Tous les villages de la zone	ODV	800 000	2018	24 mois
		<b>Sous-total 2</b>		<b>2 800 000</b>		

**Tableau 10: Domaine Santé/Eau/Assainissement**

<b>Projets retenus</b>	<b>Quantité</b>	<b>Localisation</b>	<b>Promoteur</b>	<b>Cout (en CFA)</b>	<b>Début probable</b>	<b>Durée</b>
Sensibilisation des ménages sur l'hygiène alimentaire, vestimentaire et environnementale	14 séances (à raison d'une séance par	Tous les villages de la zone de confiance	CDZC	1 400 000	2017	6 mois

	villages)					
Sensibilisation des femmes sur les grossesses rapprochées, la vaccination et les consultations prénatales	14 séances (à raison d'une séance par village).	Tous les villages de la zone de confiance	CDZC	500 000	2015	6 mois
Construction d'un centre de santé (construction semi dur)	01	Amgarada	CDZC	20 000 000	2018	10 mois
Sensibilisation sur l'hygiène de puits existants	14 séances (à raison d'une séance par village).	Villages dotés des puits	Comité des gestions des puits	300 000	2017	6 mois
<b>Sous-total 3</b>				<b>22 200 000</b>		

**Tableaux 11- Projet prioritaire, domaine Economie**

Projets retenus	Quantité	Localisation	Promoteur	Coût	Début probable	Durée
Crédit/Subvention pour le commerce des condiments et ustensiles des cuisines	4	-Almahaba ; -Almanadjik ; -Fadjokha -Argana	Union des Groupement Féminin des villages respectifs	3 000 000	2015	1 an
Crédit/Subvention pour l'élevage de petits ruminants et des volailles	4OP des villages différents	-Angatati; -Koureyga; -Wallade -Awada;	Groupements de Commerçants des villages respectifs/ODV	5 000 000	2015	1 an
Transformations des produits laitiers et maraichers	3	-Amgarada ; -Ambadaye ; -Amballé ;	ODV des villages Concernés et CDZC/Ati Nord	10 000 000	2015	1 an
Aménagement des pistes rurales	40 Km	Amgarada-Angatati-Ati	CDZC	40 000 000	2016	1 an
<b>Sous totale 4</b>				<b>58 000 000</b>		

**Tableau 12: Domaine Education, culture, jeunesse et sport**

<b>Intitulé du Projet</b>	<b>Quantité</b>	<b>Localisation géographique</b>	<b>Promoteur</b>	<b>Cout (en F CFA)</b>	<b>Début probable</b>	<b>Durée</b>
Construction et équipement des infrastructures scolaires (construction semi dur)	-Deux salles ;	-Almahaba ;	ADZC/APE	10 000 000	2018	6 mois
	-Quatre salles ;	-Amgarada ;		20 000 000	2017	6 mois
	-Trois salles ;	-Angatati ;		15 000 000	2017	6 mois
Création d'une cellule locale de promotion des valeurs culturelles	01	-Angatati	Autorités traditionnelles	1 000 000	2016	3 mois
<b>Sous-total 4</b>				<b>36 000 000</b>		

## **V- MECANISME DE MISE EN ŒUVRE, DE PILOTAGE ET DE SUIVI DES ACTIONS DU PDL DE LA ZONE DE CONFIANCE D'ATI-NORD**

### **5.1 MECANISME DE LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIONS**

Regroupement de 14 villages, la zone de confiance d'Ati-nord est la Zone la plus réduite de par sa superficie, mais également la moins peuplée. Le pastoralisme, très pratiqué dans la zone explique en partie le sous peuplement de la zone. Outre l'élevage (bovins, ovins, dromadaires), la population pratique également l'agriculture. Le changement de climat avec comme corollaire la baisse de la pluviométrie fait que la production agricole décroît progressivement. C'est pour mieux planifier le développement de la zone que la population a élaboré son PDL, plusieurs projets ont été inscrits dans le document et des stratégies de mise en œuvre ont été largement débattues, étudiées, programmées et adoptées.

L'Association pour le Développement de la zone de Confiance d'Ati-Nord (ADZC/AN) avec à sa tête le bureau exécutif, le CDZC coordonne les activités de mise en œuvre, soutenue par trois Organisations pour le Développement des Grappes des Villages (ODGV). La mise en œuvre du PDL demeure le principal défi que l'association s'est assigné.

Il faut noter que le coût total des projets inscrits dans le PDL est de 187 300 000 FCA et dont 67 % de cette somme est alloués aux projets en relation avec la GRN, l'Agriculture et l'Elevage et les AGR. Cette proportion importante s'explique par le fait que la sécurité alimentaire est une préoccupation pour toute la communauté et que l'amélioration des conditions de vie des femmes, des enfants et des personnes vulnérables sont le socle de ce document.

Pour traduire les projets dans les faits, il est prévu trois Assemblées Générales durant l'année pour lever des fonds et permettre le financement participatif du PDL. Il faut noter que plusieurs projets inscrits dans le PDL sont susceptibles de dégager des marges qui serviront à financer des microprojets programmés ultérieurement.

Plus brièvement, Les actions prioritaires retenues dans le PDL vont être exécutées conformément à la programmation avec des sources de financement diversifiées :

- Fonds propres (cotisations, activités génératrices de revenus, marges dégagés par des activités communautaires, ...) ; car pour certains types de projet, les ressources extérieures ne sont pas nécessaires pour leur mise en œuvre
- Négocier avec des projets et programmes de développement œuvrant pour la promotion du monde rural ;
- Lier des partenariats avec des ONG et associations de développement.

La population à différentes échelles s'implique dans la mobilisation des fonds afin d'assurer le financement des microprojets.

## **5.2- Suivi-évaluation des actions**

Le suivi des projets est indispensable. Il implique les suivis technique et financier des activités et a pour objectif de veiller à l'exécution des projets dans les normes selon le calendrier préétabli. Cette action permet d'optimiser les ressources. Pour mener à bien le travail, le CDZC cherche à mettre à la disposition du Comité de Suivi des outils de collecte des données simplifiées pour apprécier l'avancement ou l'impact des projets. Des mécanismes pour assurer la remontée rapide des données auprès du CDZC est également prévue. Cela s'avère important, d'abord pour que la réalisation des actions soit de bonne qualité et surtout pour les différents comités concernés et les porteurs des projets. Le suivi se fait aussi pendant les visites de sites, les rencontres internes des membres du CDZC et la rencontre bilan de fin d'année qui fait une analyse exhaustive de l'année écoulée.

## **5.3- Plan de Travail Annuel (PTA)**

Le plan annuel de travail est un outil élaboré pour guider les membres des CDZC et des ODV dans leur travail de l'année. Il indique en détail ce que chaque membre doit faire et dans une période précise. Il comporte deux parties principales : une première qui répertorie les activités générales du CDZC et une deuxième consacrée à l'accompagnement et le suivi des actions du plan par domaine.

**Tableau 13 : Plan de Travail du CDZC en 2015**

Domaine	Activités	Nombre	Responsable	CALENDRIER DE REALISATION 2015												
				J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
Activités générales du CDZC	Préparation de la soutenance du PDL	4	Equipe CDZC													
	Elaboration du budget annuel du CDZC	12	Equipe CDZC													
	Validation du PDL par le CDA	13	Equipe CDZC													
	Multiplication et diffusion du PDL au niveau village et partenaires	14	Equipe CDZC													
	Réunion périodique des membres du CDZC	11	Equipe CDZC													
	Coordination et suivi des réalisations	10	Equipe CDZC													
	Planification Formation des membres du CDZC	1	Equipe CDZC													
	Autoévaluation CDZC	1	Equipe CDZC													
	Assemblée bilan des activités du CDZC	1	Equipe CDZC													
	Elaboration PTA 2016	1	Equipe CDZC													
Atelier Validation PTA 2016	1	Equipe CDZC														

## **Conclusion :**

La zone de confiance d'Ati-nord regroupe plusieurs villages situés dans la sous-préfecture de Djedaa. Mais du point de vue culturel et traditionnel, elle fait partie du sultanat du Fitri. Tous les 14 villages sont sous l'autorité traditionnelle du Khalifa d'Ati qui relève à son tour du sultanat du Fitri. C'est une zone dont la population est à majorité arabe et leur activité se repose sur l'élevage pastoral et faiblement sur l'agriculture. Le PDL y est élaboré pour la première fois et a pu mobiliser toutes les couches sociales de la communauté. L'homogénéité ethnique et le nombre réduit des villages ont favorisé le consensus. Les difficultés inhérentes de la zone soulevées lors des diagnostics participatifs ont permis au CDZC de sélectionner de projets pertinents orientés essentiellement vers la sécurité alimentaire et l'amélioration des conditions de vie des populations de la zone. Ce document traduit la vision de la population pour les quatre années à venir. Des mécanismes de concertation sont mis en place en vue de faciliter la mise en œuvre des actions du PDL particulièrement la stratégie de mobilisation des fonds. Ceci est un grand défi à relever, vu la réticence de certaines personnes à contribuer pour de projets communautaires. Mais avec les sensibilisations accrues orientées dans ce sens par l'ADRB, de plus en plus, les populations prennent conscience et décident de prendre en main elle-même, l'avenir de leur terroir. Et donc un véritable espoir pour un développement local réussi ! Malgré quelques difficultés rencontrées, l'élaboration du PDL d'Ati-nord s'est achevée dans de bonnes conditions.

# ANNEXES

## **Procès-verbal d'adoption du PDL**

L'an deux mille quatorze et le vingt mai, le Khalifa d'Ati, les délégués de 14 village de la zone et les chefs de villages de la zone d'Ati-nord, réunis en Assemblée Générale pour la priorisation et l'adoption du PDL.

Etaient présents les membres dont les noms sont en annexes.

### **Ordre du Jour :**

- priorisations des projets
- adoption du PDL.

Pour le premier point, les projets soumis à l'Assemblée Générale sont étudiés et classés par ordre de priorité. Ces projets sont ensuite rangés par ordre selon le critère de la disponibilité des porteurs et son impact réel sur le développement de la zone. Certains projets sont modifiés et d'autres, incompatibles sont simplement retirés.

Pour le deuxième point, plusieurs amendements sont proposés et discutés par l'assemblée générale. Une version définitive du PDL est élaborée et sera soumis au CDA pour approbation.

La séance s'est terminée par l'adoption du calendrier annuel du CDZC.

Commencée à 10h 03 min, la réunion a pris fin à 15h 43 min.

**Le Président de l'ADZC/AN**

**Le Khalifa d'ATI**

**Ahmat Ibrahim**

**Abba Ali Mahamat**

## Bureau du CDZC d'Ati-nord

<b>Zone de confiance d'Ati-nord</b>			
<b>Association pour le Développement de la Zone de Confiance d'Ati-nord</b>			
<b>Comité de Développement de la Zone de Confiance (CDZC)</b>			
<b>N°</b>	<b>Nom et Prénoms</b>	<b>Fonctions</b>	<b>Village</b>
1	Ahmat Ibrahim	Président	Angatati
2	Alhabib Saleh	Vice-président	Amgarada
3	Ahmat Moussa	Secrétaire général	Ambadaye
4	Oumar Mahamat	SG adjoint	Angatati
5	Adoukane Ali	Trésorière générale	Amgarada
6	Ali Abdramane	Trésorier général adjoint	Almanadjik
7	Abdallah Mahamat	Commissaire aux comptes	Fadjokha
8	Mahdi Saleh	Conseiller	Walad Awada
9	Halimé Mousa	Conseillère	Ambadaye
10	Albachir Saleh	Conseiller	Alhamar

## Rapport final des différentes commissions thématiques

Mises en place après l'atelier de restitution du diagnostic, les commissions **Agriculture, Elevage, Economie, Environnement et GRN /Education, Culture, jeunesse et sport/, Santé, Eau et Assainissement** et qui ont eu pour travail d'approfondir les axes de développement. Cette commission a recueilli les avis des villageois et a pu sélectionner des microprojets selon des critères définis préalablement. Ces projets tiennent compte de la disponibilité des porteurs et le respect des normes techniques.

Les projets retenus à l'issus de ce travail sont présentés dans le tableau des projets prioritaires de développement par domaine sur la durée du plan.

### Liste des rapporteurs des commissions thématiques

Mr Ahmat Moumine (Enseignant Communautaire)  
Abdramabe Oumar (Eleveur)  
Djibrine Tahir (infirmier, originaire de la zone)  
Moussa Abdramane (Elève, assurant le secrétariat)

**Liste des participants aux différents ateliers de concertation**

Nom et Prénom	Villages
Ahmat Ibrahim Oumar Mahamat Abdramane Oumar Mahamat Zene Ibrahim Bourma Abdallah Mariam Taha (F) Haoua Allamine (F) Assaleh Ahmat	Angatati
Alhabib Saleh Adoukane Ahmat (F) Albachir Youssouf Assadick Abakar Aché Moussa (F) Attahir Arada	Amgarada
Acyl Abakar Mahamat Zène Awada Hamid Aldiheyib Mariam Idriss (F)	Amballé
Ahmat Moussa Halimé Moussa (F) Adam Abdel aziz Mahamat Youssouf Ahmat hissein	Ambadaye
Assabour Abdoulaye Abdramane Hissein Bourma Adam Fatimé Assabour (F) Ahmad Daoud Hissein Moussa fatiméAbdelkérim Adramana Hassan	Gantour I/Gantour II
Ali Abdramane Djibrine Tahir Halimé Ali (F) Attahir Abdel-aziz Adam Ali	Almanadjik
Youssouf Ahmat Atié Youssouf Mahamat Senoussi Oumar Mahamat Mahamat-zène Adam Hissein Youssouf	Almahaba
Abdallah Mahamat Abdallah Achakour Ibrahim Alrikhéyisse	Fadjokha

Mahdi Saleh Djibrine Mahdi Hissein Abdramane Haoua Haroun (F) Djibrine Mahdi Annour salehi	Walad Awada
Albachir Saleh Moussa Hassan Djibrine Daoud Moumine Ali Aldourbane Bachir (F)	Alhamar
Adam Hissein Hissein sakine Adam Hissein Maimouna Oumar (F) Aché Soumayine (F)	Koureyga
Abdallah Achakour Mariam Tahir (F) Haoua Hassan (F) Abdelkerim Ali Ali Ibrahim	Djiyékhiné

